

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 158 €/t nov./déc. fourrager ;
158 €/t janv./mars fourrager ;
172 €/t nov./déc. meunier ;
174 €/t janv./mars meunier
R. Dunkerque : 158 €/t nov./déc. fourrager ;
158 €/t janv./mars fourrager ;
184 €/t nov./déc. 76/200/11 ;
181 €/t janv./mars 76/200/11
R. La Pallice : 190 €/t janv./mars
R. Bordeaux : 187 €/t janv./mars
R. Bretagne : 162 €/t nov./déc.
Fob Moselle : 167 €/t nov./déc.

Orge

R. Rouen/Dunkerque : 161 €/t nov./déc.
R. Bretagne : 164 €/t nov./déc.

Maïs

R. La Pallice/Bordeaux : : 151 €/t janv./mars ;
153 €/t avril/juin
R. Bretagne : 152 €/t nov./déc.

Les matières premières agricoles en hausse

Blé

Après une légère dégradation des cours la semaine passée, le prix du blé sur le marché mondial enregistre une nouvelle hausse. Le blé tendre rendu Rouen a gagné 5 € en l'espace d'une semaine et atteint son plus haut niveau depuis fin août. Les blés origines Russie et USA sont également en nette augmentation. Plusieurs événements au niveau mondial ont contribué à cette remontée des cours : la dégradation de la situation géopolitique en Ukraine mais aussi la vague de froid aux Etats-Unis.

La sortie du rapport de l'USDA ce lundi n'a pas fondamentalement changé les grandes tendances du bilan mondial du blé et n'a donc pas impacté outre mesure les cours mondiaux, déjà très haussiers. L'USDA revoit légèrement à la baisse la production mondiale de blé en raison de la sécheresse persistante en Australie, s'approchant ainsi des prévisions du CIC. La production s'affiche à 720 Mt selon l'USDA contre 718 selon le CIC. La production de l'UE a été revue à la hausse (+2 Mt), ce qui alourdit le stock de fin pour l'Europe.

Pour autant, la demande à l'export au niveau européen reste dynamique et contribue à la hausse sur les cours. L'Union Européenne a accordé 560 kt de certificats à l'exportation cette semaine. Sur les deux premiers mois de la campagne, la Roumanie prend le leadership des exportations européennes vers les pays tiers, devant la France.

FranceAgriMer a également augmenté les prévisions d'export de blé tendre de 300 kt. En intracommunautaire, la France réalise de belles performances vers l'Espagne et les Pays-Bas. Sur ces deux destinations, la France a déjà exporté 580 kt de plus que l'an passé sur les trois premiers mois de la campagne. A destination des pays tiers, l'export vers l'Afrique subsaharienne, le Maroc et l'Egypte est en hausse, venant contrebalancer la baisse de performance vers l'Algérie.

Maïs

Contre toute attente, l'USDA a revu à la baisse ses prévisions de production américaine de maïs à 366 Mt, soit 2 Mt de moins que les estimations précédentes. La baisse de la production mondiale reste cependant toute relative compte-tenu des révisions à la hausse de l'Europe et de l'Ukraine. Au final, les prévisions mondiales selon l'USDA (990 Mt) restent très au-dessus des prévisions du CIC (980 Mt).

Les prévisions de récolte en France restent toujours abondantes, FranceAgriMer a par ailleurs revu à la hausse la production de maïs français à 16,9 Mt. Le bilan en maïs français s'alourdit donc très nettement à 4 126 kt, soit des stocks presque deux fois plus importants que l'an passé.

Cet alourdissement n'a pas eu de conséquence sur le marché du maïs, bien au contraire. Le maïs Fob Atlantique gagne 5 \$ cette semaine et cote désormais 192,72 \$/t. La bonne qualité du maïs français de la façade Atlantique permet de répondre aisément à la demande à l'export jusqu'à présent. Cette semaine, on charge au départ de Bordeaux 13 kt à destination de l'Allemagne, 8,2 kt à destination de l'Espagne et 12,2 kt pour le Portugal. Mais il faut rester vigilant vis-à-vis des concurrents de la France. L'Union Européenne vient de réduire les droits d'importation à 0, ce qui risque d'apporter un avantage concurrentiel certain au maïs ukrainien. Et le Brésil s'attend également à une récolte record avec un solde exportable disponible très important.

Orge

En orge, on charge cette semaine encore deux bateaux à destination de la Chine. La France se classe donc comme un acteur majeur vers cette destination. En raison d'une baisse des récoltes en Australie et au Canada, la Chine s'est tournée vers d'autres origines comme la France mais aussi l'Ukraine. FranceAgriMer a revu à la hausse l'export d'orge vers les pays tiers, le bilan est moins lourd que le mois précédent.



LUCILE TALLEU - 14/11/2014